

1-Contexte biographique (rapport candide : voltaire)/ culturel (époque des Lumières)/ religieux (guerre en Europe) / réponse à Rousseau

Le mot **Lumières** définit métaphoriquement le mouvement culturel et philosophique qui a dominé, en Europe et particulièrement en France, le XVIII<sup>e</sup> siècle auquel il a donné, par extension, son nom de siècle des Lumières. Ils ont marqué le domaine des idées et de la littérature par leurs remises en question fondées sur la « raison éclairée » de l'être humain et sur l'idée de liberté. Par leurs engagements contre les oppressions religieuses, morales et politiques, les membres de ce mouvement, qui se voyaient comme une élite avancée œuvrant pour un progrès du monde, combattant l'irrationnel, l'arbitraire et la superstition des siècles passés, ont procédé au renouvellement du savoir, de l'éthique et de l'esthétique de leur temps. L'influence de leurs écrits a été déterminante dans les grands événements de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que sont la Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique et la Révolution française»

2- Qu'est ce qu'un conte philosophique (savoir en résumé un deuxième de voltaire)

Le **conte philosophique** est un genre littéraire apparu au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un conte philosophique est une histoire fictive, produite par l'auteur dans le but de peindre une critique de la société, le plus souvent fustigée dans toutes ses dimensions (mœurs de vie mondaine/rurale, pouvoir politique, arts, intolérance religieuse). Ce texte est rédigé sous la forme d'un conte, par définition indolore puisque métaphorique, dans le but de se soustraire à la censure, tout en restant compréhensible. En effet, sous le voile de la forme (conte) se profile la plume acérée de l'auteur, constituant l'essence même de la pensée de ce dernier. Pour s'adresser à un lectorat mondain et influent, il est nécessaire de piquer sa curiosité pour lui ouvrir les yeux sur les réalités sociales ou culturelles qu'il ne sait ou ne veut pas discerner.

3 chaque personnage : son rôle / philosophie de Jacques et Martin

- **Candide**, personnage principal de Candide, bâtard de la sœur de monsieur le baron Thunder-ten-tronckh, « l'esprit le plus simple » dont la « physionomie annonçait son âme ».
- **Baron Thunder-ten-tronckh**, hobereau westphalien.
- **Baronne Thunder-ten-tronckh**, sa femme, très considérée pour les « trois cent cinquante livres » qu'elle pèse.
- **Le fils du baron Thunder-ten-tronckh**, jésuite entiché de sa noblesse.
- **Cunégonde**, fille du baron Thunder-ten-tronckh, cousine et amoureuse de Candide. Peut-être imaginée à partir des deux maîtresses de Voltaire : sa nièce Marie Louise Mignot Denis et la scientifique, Émilie du Châtelet.
- **Pangloss**, professeur de métaphysico-théologo-cosmolonigologie, précepteur de Candide et de Cunégonde. Peut-être imaginé à partir de la duchesse de Saxe-Gotha, Louisa Dorothea von Meiningen, une leibnizienne avec qui Voltaire a beaucoup correspondu.
- **Paquette**, femme de chambre de la baronne Thunder-ten-tronckh et bénéficiaire accessoire des « leçons de physique expérimentale » du savant Dr. Pangloss.
- **Cacambo**, valet de Candide. La scatologie est manifeste.

- **Martin**, compagnon manichéen de voyage de Candide. Certains critiques pensent que Martin est traité avec sympathie, ce qui signifierait que la philosophie idéale de Candide est pessimiste, ce que d'autres contredisent en citant la description négative de Voltaire des principes de Martin et la fin de l'histoire où Martin devient passif.
- **La vieille**, bienfaitrice de Cunégonde, évocation des marraines des contes traditionnels.
- **Jacques l'anabaptiste**, bienfaiteur hollandais de Candide au début du conte jusqu'à sa noyade après avoir sauvé un autre homme.
- **Vanderdendur**, négociant escroc.

#### 4 - Les différentes étapes de l'histoire / lieux visités

Depuis sa retraite suisse, Voltaire parcourt la planète en imagination. Peu à peu, il dessine certains axes dans un espace symbolique: Berlin et l'Allemagne au Nord ; le Pérou à l'Ouest, Venise au Sud, Constantinople à l'Est. Ce sont déjà les lieux principaux du conte, les grandes étapes du voyage initiatique de Candide. Il reste à les relier : l'Allemagne, par exemple, est liée par un même despotisme à la Turquie et à l'Amérique du Sud par les jésuites allemands qui font la guerre au Paraguay. Les chemins sont maintenant tracés et les personnages peuvent prendre la route. Il faut bien sûr créer Candide...

#### 5 - En quoi ce conte est-il représentatif des Lumières ?

La figure idéale des Lumières est le philosophe, homme de lettre avec une fonction sociale qui exerce sa raison dans tous les domaines pour guider les consciences, prôner une échelle de valeurs et militer dans les problèmes d'actualité. C'est un intellectuel engagé qui intervient dans la société, un « honnête homme qui agit en tout par raison » (*Encyclopédie*), « qui s'occupe à démasquer des erreurs » (Diderot), « celui dont la profession est de cultiver sa raison pour ajouter à celle des autres », un défenseur des droits de l'humanité, opposé au despotisme.

Le rationalisme des Lumières n'exclut en aucun cas la sensibilité. Raison et sentiments ont toujours dialogué au sein même de la philosophie des Lumières. Ses penseurs sont tous capables de rigueur intellectuelle mais aussi de sensibilité.

Les valeurs essentielles défendues par les hommes des Lumières dans toute l'Europe sont la tolérance, la liberté, l'égalité.

Le mouvement des Lumières est, sur toute sa durée, le substrat de deux pressions sociologiques antagonistes : d'une part, une forte spiritualité accompagnée d'une foi traditionaliste en la religion et l'Église ; d'autre part, la montée d'un mouvement anticlérical critiquant les divergences entre théorie religieuse et pratique, qui s'est surtout manifesté en France.